

UN PEU DE LUMIÈRE

La revue de la Fondation Juan Diego, à la rencontre des enfants et des prisonniers de Santa Fe en Argentine



LES DEUX FACES DE LA MÉDAILLE

Dans cette revue, vous trouverez les différentes facettes de notre travail en Argentine, des petits bouts de vie, des visages heureux ou sérieux, des bribes de projets, des traces du passé, des petits points d'espoir. Vous trouverez des réflexions et des informations qui paraissent peut-être éloignées de votre quotidien, des choses qui se passent loin de la Suisse, dans un contexte différent, sous d'autres latitudes... Nous sommes parfois tentés de dire « *c'est une autre réalité* » en oubliant qu'il s'agit bien de la même planète, des deux faces d'une même médaille, de situations contraires qui n'existent pas l'une sans l'autre.

La pauvreté et la richesse, l'enfermement et la liberté, la mort et la vie, la tristesse et la joie, l'impuissance et la puissance, tant de pôles contradictoires qui font le monde et qui nous habitent. Dans notre quotidien argentin, nous jonglons sans cesse entre ces contradictions et nous en tirons le meilleur de chacune d'elle. C'est pourquoi cette revue parle non seulement du contexte difficile dans lequel nous sommes amenés à travailler, mais aussi de Miséricorde, de la valeur de la rencontre, de l'importance de l'éducation, d'expériences épanouissantes ! Nous espérons que vous aurez du plaisir à la lire...

Aline Glassey Duarte



Le triomphe de la Vie

Page 2

Pas une mort de plus!

Pages 3 - 4

Sortir de l'ombre

Page 5

Des nouveautés dans les quartiers

Page 6

Des rêves réalisés et dessinés

Page 7

2016, c'était aussi...

Page 8

Canto Libre en Valais

Page 9

De la vie et de l'espoir

Pages 10 - 11



LE TRIOMPHE DE LA VIE

Dieu s'est fait chair, cela veut dire qu'il s'est fait Homme. Il s'est fait Homme pour que chaque Homme rencontre Dieu. L'Homme est donc élevé à la dignité de Dieu. C'est tellement vrai que Jésus a proclamé que tout ce que ce nous faisons au plus petit d'entre les siens, c'est à lui que nous le faisons. (...)

Avec la pastorale des prisons, nous constatons que de nombreux frères marginalisés ne sont pas reconnus comme fils de Dieu. Parfois, nous nous sentons impuissants devant une telle mission. Avec courage et joie, nous allons à leur rencontre et chaque fois, nous devons recommencer à nouveau comme si l'auteur du mal détruisait le peu que nous pouvons construire.

Mais si nous regardons l'enfant dans la crèche et que nous contemplons sa vie, nous voyons que lui



aussi a vécu l'échec durant sa vie et sa prédication. (...) Finalement, le Père le ressuscita et la vie vainquit la mort.

Nous devons nous réjouir des petites victoires et du fait que derrière les efforts et les échecs, la Vie triomphe. Nous ne le voyons pas mais c'est aussi sûr que l'existence de Dieu! (...)

Après chaque réussite, et d'autant plus après chaque échec, nous devons nous souvenir avec joie que notre nom est inscrit dans le cœur de Dieu.

Joyeux Noël, ma sœur, mon frère, parce que ton nom est inscrit dans le cœur de Dieu !

Père Gabriel Carron, Noël 2009

PAS UNE MORT DE PLUS!

Depuis plusieurs années et de manière encore plus intense ces derniers mois, nous observons en Argentine un niveau considérable d'actes violents. Certains d'entre eux nous choquent particulièrement parce qu'ils résultent d'une logique de « faire justice soi-même » ou parce qu'ils sont commis contre des femmes.

La violence de l'inégalité

Tout récemment, l'Institut National de Statistiques argentin a publié des chiffres qui montrent qu'en Argentine l'inégalité entre les riches et les pauvres continue d'augmenter. Les chiffres nous disent aussi que 32,2% de la population vit dans la pauvreté, parmi lesquels, 6,3% est en situation d'indigence. La pauvreté est donc un véritable problème mais ce qui génère l'insécurité, la délinquance et la violence, ce sont les inégalités. Ces inégalités économiques sont en réalité aussi sociales dans la mesure où elles conditionnent l'accès aux biens sociaux, culturels, sanitaires, éducatifs. En plus de ces inégalités

socio-économiques, nous pouvons observer des inégalités culturelles et des inégalités de genre (entre les hommes et les femmes).

La haine du délinquant

Plusieurs actes violents répondant à une logique de « faire justice soi-même » ont fait les premières pages des journaux argentins. Dans tous les cas, la victime d'une agression ou d'un vol se convertit en bourreau, parfois avec l'aide de voisins, conduisant à la mort du délinquant. Cela fait réfléchir et parle du malaise présent en Argentine, un malaise lié à la peur de l'autre, la stigmatisation, la haine de classe, la méfiance envers les forces de l'ordre et la justice. Alors

que certains ont l'impression de ne pas pouvoir vivre en paix à cause de l'insécurité, d'autres voient dans le délit le seul chemin possible. Pour que les deux se rencontrent, sont nécessaires des mesures qui visent d'une part à briser les peurs et les préjugés et d'autre part à favoriser l'accès à l'éducation et au travail.



L'inégalité est aussi violence

Ni una menos, vivas nos queremos !*

Parler de féminicide, c'est parler du meurtre d'une femme parce qu'elle est une femme. Le féminicide est le produit d'une violence que les hommes exercent envers les femmes depuis qu'existe le patriarcat, cette institution sociale qui configure tous les êtres humains et qui nous incite à naturaliser les inégalités entre les hommes et les femmes. Dans une société qui banalise la violence comme une forme acceptable de relation interpersonnelle, particulièrement avec les enfants et les femmes, l'agressivité et la cruauté s'amplifient. Les statistiques estiment qu'en Argentine, chaque 30 heures, une femme est assassinée. Devant cette problématique, les Argentines ont lancé le mouvement « Ni Una Menos ». C'est ainsi que le 19 octobre, le « mercredi noir », a vu des milliers de personnes dans les rues réclamant plus d'égalité entre les hommes et les femmes et l'arrêt de la violence machiste.

Et nous dans tout ça...

En tant qu'engagés en Argentine, une Suisse et un Argentin, une maman et un papa, tous deux chrétiens, visiteurs de prison, accompagnateurs de projets dans les quartiers périphériques, nous sommes partie prenante de cette réalité.



*Lors de la manifestation du
19 octobre.*

Les faits décrits dans les journaux prennent une autre dimension quand on se retrouve en prison avec les délinquants que la plupart des gens aimerait lyncher et que le jour suivant, on compatit avec le commerçant qui s'est fait cambrioler et le passant qui s'est fait agresser ; quand on va visiter celui qui a abusé, frappé voire tué une femme et que le jour suivant, on partage un maté avec des femmes victimes de violence dans un quartier. Ce sont là les contradictions qui font notre quotidien. Dans ce contexte, nous essayons jour après jour d'avoir conscience de la réalité dans laquelle nous vivons et essayons dans nos rencontres d'analyser les problèmes et d'agir en faveur du changement et de la vie !

Aline Glassey Duarte

**Pas une de moins, nous nous voulons vivantes!*

SORTIR DE L'OMBRE

L'année de la Miséricorde a permis à la Pastorale des prisons de mener plusieurs actions de sensibilisation à la réalité carcérale.

Nos frères derrière les barreaux

L'année de la Miséricorde déclarée par le Pape a permis de susciter l'intérêt des chrétiens pour le sort des personnes privées de liberté. A la demande du curé de la ville de Coronda où se trouve une grande prison, les responsables de la Pastorale ont réalisé une soirée d'information pour un groupe de paroissiens intéressés à rendre visite aux prisonniers. Quelques semaines plus tard, accompagnés par des volontaires de la Pastorale, ils se sont rendus pour la première fois en prison. De même, différents groupes de paroissiens venant de villages de la région ont demandé à la Pastorale de les aider à organiser des visites en prison. C'est ainsi que plusieurs samedis ont été consacrés à ces journées particulières, durant lesquelles la rencontre, le partage, l'amitié ont fait tomber les peurs, les stéréotypes et les préjugés.



Messe dans un pavillon de la prison de Coronda

Jubilé des prisonniers

Le 6 novembre, à l'occasion du « Jubilé des prisonniers » déclaré par le Pape, les volontaires de la Pastorale ont réalisé une procession depuis la prison de Coronda jusqu'à la paroisse où une messe a été dite pour eux. Ce dimanche-là, le Pape François rappelait dans son homélie que « lorsqu'on s'enferme dans ses propres

préjugés, ou qu'on est esclave des idoles d'un faux bien-être, quand on s'emmure dans des schémas idéologiques ou qu'on absolutise les lois du marché qui écrasent les personnes, en réalité, on ne fait rien d'autre que de se mettre dans les murs étroits de la cellule de l'individualisme et de l'autosuffisance, privé de la vérité qui génère la liberté. Et montrer du doigt quelqu'un qui a commis une faute ne peut devenir un alibi pour cacher ses propres contradictions. »

DES NOUVEAUTÉS DANS LES QUARTIERS

Les projets de Promotion de l'enfance tentent de répondre aux demandes des partenaires locaux et se développent dans un travail qui implique différentes organisations.

Nouvelle opportunité

Dans le quartier San Agustín II, où nous accompagnons la création et le fonctionnement d'une bibliothèque populaire, s'est mis en place, en lien avec le programme « Nouvelle Opportunité » du Ministère de Développement social de la province de Santa Fe, une formation en communication, photographie et radio, destinée à un groupe de 15 jeunes entre 15 et 28 ans. Le projet inclut des ateliers théoriques et techniques ainsi que des rencontres de réflexion sur la réalité du quartier, son histoire, ses composantes sociales et territoriales, ses problèmes et ses défis.



Les participants au projet « Nouvelle Opportunité » pendant la présentation d'un photographe documentariste invité.



Enfants du quartier Las Lomas pendant l'atelier de lecture et écriture

Ateliers pour petits et grands

Dans le quartier de Las Lomas, à la demande d'un groupe de paroissiens soucieux de répondre aux besoins de leur communauté, des ateliers destinés aux enfants, aux jeunes et aux femmes se sont mis en place. Lecture, contes et écriture avec les plus petits, fabrication de jouets en bois avec les ados, couture et peinture sur tissu avec les plus grandes : tant d'activités permettant aux personnes de découvrir leurs capacités, développer leurs compétences et d'être écoutées, accompagnées, soutenues.

DES RÊVES RÉALISÉS ET DESSINÉS

Les projets de rénovation et construction de lieux éducatifs continuent d'améliorer jour après jour la qualité de vie des enfants et des jeunes.

Un foyer pas comme les autres

Il y a quelques mois, nous avons eu un coup de cœur pour le projet de l'association Juanito Laguna qui offre un foyer d'accueil pour des enfants qui sont séparés de leur famille par des mesures judiciaires.

L'association s'est installée dans un endroit un peu éloigné de la ville, entouré de nature mais disposant des infrastructures d'un ancien orphelinat pensé comme une institution fermée. Des bases peu accueillantes pour cette grande famille de 20 enfants.


En fin d'année dernière, nous avons identifié que le besoin principal était de transformer la maison en un foyer convivial et d'habiliter un lieu pour que les enfants et les jeunes puissent faire

leurs devoirs, lire et jouer calmement.

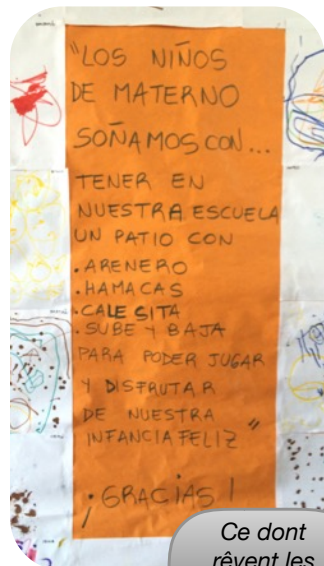
Grâce à un soutien spécial de l'Ambassade de Suisse en Argentine, ainsi qu'aux fonds dont nous disposons pour les projets de construction et de rénovation, nous avons pu mener à bien ce projet. Les enfants et les jeunes ont démontré leur enthousiasme, leur joie et leurs remerciements pour ce changement significatif dans leur vie.

Des rêves qui se dessinent

En septembre, nous nous sommes rendus dans une école d'un quartier périphérique de la ville afin de planifier les futurs travaux d'amélioration et d'agrandissement. Les élèves, les professeurs et les parents nous ont fait part des différents problèmes auxquels ils doivent faire face dans l'établissement scolaire en particulier et dans le quartier en général. Ils ont aussi partagé leurs propositions, leurs désirs et leurs rêves. Le projet sera réalisé l'année prochaine.



La maison avec ses nouvelles couleurs



Ce dont rêvent les enfants de l'école Santa Monica.

2016, C'ÉTAIT AUSSI...

Du 16 au 19 juin, un groupe de volontaires de la Pastorale des prisons a participé au Congrès Eucharistique National, qui a eu lieu à Tucuman, ville historique, où, il y a 200 ans a été proclamée l'Indépendance de l'Argentine. Des milliers de croyants se sont rassemblés autour du thème « Jésus Christ, Seigneur de l'Histoire, nous avons besoin de toi ». Lors des enseignements

à choix, nous avons eu l'occasion de rencontrer des volontaires de la Pastorale des prisons venant de tout le pays.

Mai

Vente de poulets pour financer le voyage



Juin

Congrès eucharistique national

Le troisième dimanche d'août, c'est la journée des enfants ! C'est l'occasion de partager une journée particulière, de jouer, de voir des spectacles, de manger des bonbons et de retrouver l'enfant qui est en nous. Dans le cadre des projets soutenus par la Fondation, des événements ont été réalisés à la Bibliothèque populaire du quartier San Agustín II, au Centre Pastoral de Villa Hipodromo et à la prison de Las Flores.

Août

Journée des enfants



Octobre

Messe anniversaire pour le Père Gabriel



Septembre

Rencontre avec les membres des « Foyers du Christ ».

En septembre, des membres des « Hogares de Cristo » (Foyers du Christ) ont témoigné de leur expérience de travail avec des personnes toxicodépendantes, un sujet qui intéresse les volontaires de la pastorale, étant donné les problèmes d'addiction parmi les prisonniers.



CANTO LIBRE EN VALAIS

Du 9 au 11 octobre, le chœur Canto Libre, de Santa Fe, était de passage en Suisse dans le cadre d'une tournée européenne. Il a été reçu par des membres de la Fondation Casa Juan Diego et par le chœur des jeunes de Bramois qui prévoit un séjour en Argentine en juillet 2017.

Dimanche 9 octobre. Les 55 chanteurs, musiciens et accompagnants de Canto Libre (Santa Fe) sont attendus impatiemment à Bramois par leurs familles d'accueil. 15h15, enfin, le bus arrive depuis la Hollande. Nos invités filent manger, se changer, répéter. 17h05... le concert peut commencer ! Le chœur des jeunes de Bramois ouvre les festivités, puis laisse la place à Canto Libre pour son spectacle El Evangelio Criollo et pour la Missa Criolla. Suit devant l'église la partie officielle, au son des cors des alpes. Invités et familles d'accueil, soit plus de 120 personnes, se déplacent ensuite au pavillon de la guggen locale, pour une raclette dans les règles de l'art.

Lundi, 7h45. Aujourd'hui, journée « découverte du Valais », sur les traces de Padre Gabriel. Après un détour à Champex-Lac, nous voici à Fully, pour une succulente brisolée préparée par la Fondation Casa Juan Diego et le centre missionnaire, avec le soutien de la commune et de la paroisse. Merci aux cuistots du jour ! L'après-midi,

c'est avec 180 élèves du CO de Fully que nos chanteurs et musiciens ont rendez-vous. Retour ensuite à Sion, où nous montons à travers la vieille ville jusqu'à la Basilique de Valère. Puis une mémorable soirée en famille d'accueil laisse de joyeux souvenirs...

Argentins et Suisses lors d'une ballade à Champex



Mardi, 7h. Au revoir... et à bientôt ! La visite de Canto Libre nous a offert un bel avant-goût de l'aventure qui nous attend en Argentine du 9 au 21 juillet prochain !

Pour le Chœur des jeunes de Bramois,

Joëlle Carron

DE LA VIE ET DE L'ESPOIR

Claire Mermoud est arrivée en Argentine au début septembre pour effectuer une expérience de 4 mois avec les enfants et les prisonniers de Santa Fe.

Pourrais-tu te présenter et nous dire pourquoi tu as décidé de partir vivre cette expérience en Argentine ?

Je m'appelle Claire, j'ai 26 ans et j'habite à Sierre. En Suisse, je travaille dans le domaine de la parfumerie depuis 11 ans. J'ai pris la décision d'avoir un changement radical dans ma vie en quittant mon travail et un certain confort quotidien pour venir découvrir une autre culture, un autre pays et pouvoir aider les personnes dans le besoin.

Tu visites des lieux de détention. Qu'est-ce qui te choque le plus dans ce lieu ?

Le plus "choquant", c'est l'état des prisons délabrées, surtout celle de Coronda qui m'a le plus touchée. Malgré cela, les prisonniers sont toujours très accueillants avec nous, ils s'entraident et nous vivons des moments forts avec beaucoup de rires, d'émotions et de partages.

Qu'est ce que tu apprécies le plus dans ton travail avec les enfants et les prisonniers ?

Le travail avec les enfants m'apporte beaucoup. J'aurai toujours voulu travailler avec des enfants déjà en Suisse et ici, ils m'apportent beaucoup de joie, de sourires et sont très attachants. Je les trouve très manuels et artistiques pour leur jeune âge. De la part des prisonniers également, ils réalisent certaines

choses magnifiques (travaux en bois ou papier, musique, peinture...).

Quelles sont tes impressions sur la vie en Argentine de manière générale ?

La vie est complètement différente qu'en Suisse. Par exemple, ici, la famille et la religion ont beaucoup

d'importance et malgré la vie très difficile, les gens sont toujours très ouverts et très accueillants. Partout où je me suis rendue, je me suis sentie très bien, sans oublier le partage du maté.



Penses-tu que cette expérience va changer quelque chose dans ta vie ? Quoi ?

Oui je pense que l'on ne ressort pas indemne d'une expérience comme celle-là. Ce qui va changer pour moi en Suisse est de remercier Dieu tous les jours d'avoir la chance de vivre dans un pays en toute tranquillité et de moins se plaindre pour des petites choses de la vie quotidienne. Juste d'apprécier la vie telle qu'elle est avec ses hauts et ses bas.

Quel message voudrais-tu transmettre aux lecteurs de cette revue ?

Un seul message que je veux transmettre aux lecteurs aujourd'hui qui résume mon expérience et la vie ici : **Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir !!!**



Je voudrais également remercier toutes les personnes de la Pastorale en Argentine et en Suisse qui m'ont permis de vivre une expérience extraordinaire. Toutes les personnes rencontrées ici (enfants, prisonniers, mes compagnons de la Pastorale, Aline et Pablo, etc.) sont gravées dans mon cœur à jamais. MERCI !!!

Claire Mermoud

GRANDIR ET SE CONNAÎTRE

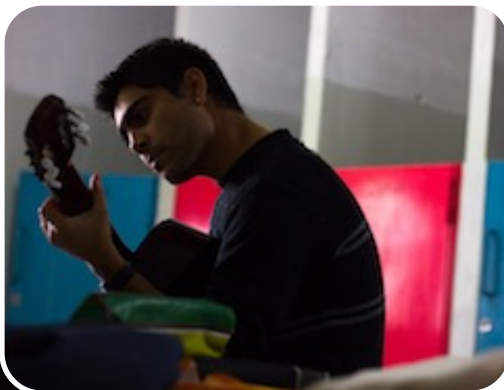
Au mois d'août, quatre Français ont réalisé une expérience à Santa Fe dans le cadre d'un projet solidaire s'inscrivant dans leur trajectoire de jeunes scouts. Voici ce qu'ils disent de leur séjour : « Ces trois semaines avec vous nous ont appris à connaître les autres mais aussi à nous connaître nous-même. D'une certaine manière, nous avons grandi, pas physiquement mais

spirituellement, tant par les rencontres dans les maisons de quartier que les moments à boire du maté et discuter en prison. En ayant vu les projets que vous menez à Santa Fe, chacun de nous a envie de s'engager à sa manière en France. » Nous disons aussi merci à Estelle, Elodie, Valentin et Olivier pour leur engagement et leur bonne prédisposition au travail !



Visitez notre site internet!

www.padregabriel.ch



**Joyeux Noël et belle
année 2017!**

La Fondation Casa Juan Diego a été créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe, en Argentine. Elle soutient deux domaines en particulier:

- Des activités avec des prisonniers dans différents lieux de détention
- Des projets pour l'enfance et la jeunesse

Fondation Casa Juan Diego

Dons

Banque Raiffeisen — 1926 Fully
IBAN CH02 8059 5000 0002 8784 7

Contacts

Camille Carron (président)
camille.carron@bluewin.ch
079.601.27.91

René Jacquier (caissier)
r.jacquier@netplus.ch
079.874.57.74

Association El Abrazo

Contact

Lucien Carron
info@abrazo.ch / www.abrazo.ch
079.504.96.02

«Un peu de Lumière»

Vos avis, vos remarques nous intéressent:

Aline et Pablo Duarte Glassey
al.glassey@gmail.com